

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1878

SÉANCE DU 26 JUILLET 1877

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Viviand-Morel et sa rédaction est adoptée.

A propos du procès-verbal, M. Magnin donne des explications sur le *Cystopus candidus* observé par M. Viviand-Morel chez un *Hutchinsia alpina* provenant de la Savoie.

M. Magnin rappelle l'historique des recherches faites sur le développement de cette Péronosporée par MM. Tulasne et De Bary. Quant à l'explication du fait même observé par M. Morel, M. Magnin croit qu'il n'est pas impossible que le *Cystopus* reste deux ou trois ans dans l'intérieur de la plante sans se manifester à l'extérieur par des conidies.

M. V.-Morel ajoute qu'il est toujours bon de conserver le souvenir de ce qui s'est passé chez l'*Hutchinsia alpina*; chez un grand nombre de plantes annuelles, le *Cystopus* ne mettant, en effet, pas plus d'une année pour développer cette poussière blanche qu'on observe chez les Capselles, l'*Erysimum orientale*, les Erophiles, les Pourpiers, etc.

Correspondance :

1° Lettre du Ministre de l'Instruction publique annonçant qu'une subvention de trois cents francs est accordée à la Société.

2° Lettre circulaire de M. O. Lindberg, président de la *Société zoologique et botanique de Finlande* demandant l'échange des publications avec notre Société.

La Société a reçu :

1° *Bull. de la Soc. d'ét. scient. de Nîmes*, n° 6, juin 1877;

2° *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1877. Compte-rendu des séances, n° 1 (de janvier à avril) : — P. Petit, *Desmidiées des env. de Paris*, p. 3; — B. Verlot et Vilmorin: *Plantes en fleurs en pleine terre au Muséum de Paris et à Verrières*, près Paris, les 7-12 janvier 1877, p. 9; — M. Cornu : *Champ. hypogés des env. de Paris*, Cognac, Angoulême, de la Grande-Chartreuse, de la Forêt d'Orléans, etc. ; à la Grande-Chartreuse, près du Couvent, M. Cornu a trouvé, en arrachant des rhizômes de *Dentaria palmata*, plusieurs échantillons de *Tuber rufum*, qui n'avait pas encore été indiqué dans cette région; — Cauvet : *Sur l'écorce de rac. de Grenadier du commerce*, p. 20; — J. Poisson : *Deux nouv. Plantes-Pièges*, les *Mentzelia ornata* A. Gr. et *Gronovia scandens*, p. 26; — P. Petit : *Diatomées des env. de Paris*, p. 34; — V. Payot : *Fructific. de Mousses dans la neige*, dans les

env. de Chamounix, p. 47; — D'Arbaumont : *Sur les stomates et les lenticelles du Cissus quinquefolia*; — Gubler : Extension de l'*Oxalis libyca* dans la Provence, Nice, Toulon, p. 69; — Fries : *Commentaire sur la Classification et la Nomenclature des Hyméniés par M. Quélet avec des Remarques de M. Quélet sur le Commentaire précédent*, p. 72, 79; — Duchartre : *Bourgeons axillaires des Begonia*; — Van Tieghem : *Développement des Aspergillus, Sterygmatozystis, etc.*; — E. Mer : *Causes des colorations qui apparaissent dans les feuilles en automne et en hiver*, p. 105; — E. Bonnet : *Sur les Ephedra de la Flore française*, p. 116; — E. Mer : *Influence des Champ. parasites sur la production de l'amidon*, p. 125; — Békétoff : *Monstruosités de la Chicorée*, p. 142, etc.

Communication :

1° M. CUSIN donne lecture du compte-rendu suivant :

HERBORISATION A LA GRANDE-CHARTREUSE, LES 8 ET 9 JUILLET 1877, par M. L. Cusin.

Je n'ai pas la pensée de vous répéter ici l'énumération de toutes les plantes que nous avons rencontrées dans notre agréable excursion. Nos collègues pourront se reporter au rapport qui a été fait en 1873, quoiqu'il renferme beaucoup d'omissions.

Ils trouveront d'ailleurs dans le *Catalogue des Plantes de la Grande-Chartreuse*, publié en 1856, par M. Cariot, l'énumération des végétaux qui croissent dans tout ce massif de montagnes. Les quelques espèces qui ne sont pas signalées dans ce Catalogue, et que nous avons rencontrées dans notre dernière pérégrination, sont les suivantes :

Ranunculus spretus, Jord.	Senecio paludosus L.
Pulsatilla alpina (sans carpelles).	Centaurea montana L. var. undulata.
— alpina (flore pleno).	Serratula monticola Bor.
Anemone nemorosa L.	Picris hieracioides L.
Aconitum paniculatum L.	Hieracium pulmonarioides L.
Cardamine amara L.	— villosum L.
Thlaspi brachypetalum Jord.	Campanula rhomboidalis L., var.
Parnassia palustris L.	hispida.
Hypericum hirsutum L.	Cerintho alpina Kit.
Rhus Cotinus L.	Verbascum nigrum L.
Trifolium montanum L.	Scrofularia Balbisii Horn.
— ochroleucum L.	Veronica saxatilis Jacq.
Pyrus communis L.	Euphrasia minima Schl.
Galium luteolum Jord.	Lamium niveum Schrad.
Scabiosa lucida Vill.	Galeopsis sulfurea Jord.
Solidago monticola Jord.	Rumex nemorosus Schrad.

Ulmus montana Sm.	Nigritella suaveolens Koch.
Salix appendiculata Vill.	Carex divulsa Good.
— caprea L. var. macrophylla.	— ferruginea Scop.
Cephalanthera grandiflora Rich.	— flava L.
— rubra Rich.	— ornithopoda Willd.
Orchis albida Scop.	Poa nemoralis L., var. typhina.
— montana Schm.	Melica Magnolii G. G.
Nigritella angustifolia Rich., var.	Polypodium calcareum Sm.
rosea.	Blechnum Spicant Roth.

Permettez-moi de consigner ici quelques observations sur un certain nombre de ces plantes, je crois qu'elles vous intéresseront.

En suivant la route de Saint-Laurent au Couvent de la Grande-Chartreuse, on ne récolte pas souvent le *Galeopsis sulfurea* Jord. Je suis convaincu que cela tient uniquement à ce que la floraison de cette plante n'a pas encore eu lieu à l'époque à laquelle on fait ordinairement cette excursion. Nous avons rencontré, sur les talus terreux qui bordent la route, avant d'arriver au Pont-Parant, de nombreuses plantes qui ressemblaient singulièrement à l'unique échantillon fleuri qu'a pu seul récolter notre collègue M. Chenevière. Sa corolle est très-saillante, jaunâtre, avec des ponctuations rouges sur la lèvre inférieure. Ces ponctuations n'existent pas dans le type dont toute la corolle est d'un jaune soufre.

Toujours sur cette même route, on rencontre deux Saules, arbrisseaux du groupe des *Caprea*. L'un, aux feuilles allongées et très-ondulées sur les bords; c'est le *Salix appendiculata* Vill., ou *S. grandifolia* Ser., dont, à cette époque, on ne peut récolter ni fleurs ni fruits. L'autre a les feuilles arrondies, les plus larges qu'on puisse s'imaginer pour le genre Saule. En 1876, j'avais récolté dans le Parc, sur les bords des fossés de ronde, ce même Saule, pied femelle, que j'avais désigné sous le nom de *S. caprea macrophylla*, ou *S. macrophylla* Anders. Je ne puis rien ajouter à cette observation.

Encore en suivant cette route, nous avons récolté un *Galium* que nous avons pris d'abord pour le *G. myrianthum* Jord., indiqué par MM. Cariot et Verlot à la Grande-Chartreuse. Cependant, la couleur plus jaune de ses fleurs me donnait à réfléchir. Un examen plus attentif, que m'a révélé la glabrité de cette plante, même à sa partie inférieure, me prouve avec évidence que nous avons rencontré le *G. luteolum* Jord. Est-une plante

spécifiquement distincte du *G. myrianthum* Jord.? Les deux plantes constituent-elles deux états du *G. obliquum* Vill.? C'est ce que je ne saurais décider.

Toujours dans les mêmes parages, nous avons récolté le *Tofieldia palustris* Huds., que j'avais rencontré au Sappey, en 1847. Depuis lors, je ne savais où le prendre, car le retour par le Sappey est une pérégrination qui ne me sourit plus.

En arrivant au-dessous du grand réservoir qu'on longe pour atteindre le couvent, un Lamier blanc attire les regards; son feuillage particulier, les lèvres peu écartées de sa corolle disent que ce n'est pas le *Lamium album*. Certainement, il est plutôt voisin du *L. maculatum*, et ce doit être le *L. niveum* Schrad., dont MM. Grenier et Godron font une variété du *maculatum*. Je ne puis admettre cette opinion : je fais bon marché de la pilosité et de la couleur blanche, mais je ne puis associer au *L. maculatum* cette forme au feuillage ovale, cordiforme et non triangulaire-cordiforme; le corolle est d'ailleurs à tube beaucoup plus court, et son lobe inférieur n'est pas en cœur, mais ovale.

En arrivant sous Bovinant, on est sûr de rencontrer un *Cerithe* que la Flore lyonnaise a toujours désigné sous le nom de *C. minor* L. M. Verlot établit aussi dans son *Catalogue* que le *C. minor* L. se trouve à la Grande-Chartreuse; mais M. Verlot ne donne pas de caractères, et ceux indiqués par M. Cariot ne sont pas assez précis. MM. Grenier et Godron placent aussi à la Grande-Chartreuse le *C. minor* L. en lui donnant des pétales en alène, caractère qui n'appartient pas à la plante de la Grande-Chartreuse. En 1815, De Candolle a dit dans la Flore française : « *C. minor* L., Corolle à 5 lobes droits linéaires et pointus. » MM. Grenier et Godron sont donc d'accord avec De Candolle, quant à la description de l'espèce, *C. minor* L.; mais comme M. Cariot et M. Verlot, ils sont dans l'erreur pour l'habitat de cette plante à la Grande-Chartreuse. Mutel, dans sa flore du Dauphiné, n'admet pas de *C. minor* L.; la plante décrite sous ce nom par De Candolle et Grenier, il l'appelle *C. maculata* L., mais il ne lui donne pas pour habitat la Grande-Chartreuse. Celle qu'il désigne pour cette localité est le *Cerithe glabra* D C. ou *C. alpina* Kit., à laquelle il donne pour caractère une corolle divisée dans le

1/3 supérieur en 5 lobes presque triangulaires, un peu aigus, réfléchis.

En résumé, si De Candolle et Grenier ont bien saisi l'espèce linnéenne sous le nom de *C. minor*, il ne faut pas dire que cette plante habite la Grande-Chartreuse; je n'y ai jamais rencontré que le *C. glabra* D C. ou *alpina* Kit. que Mutel y a signalé. Il y a longtemps que je voulais faire cette observation; j'en trouve l'occasion, je la saisis.

Jusqu'aux plus hauts sommets de la région, nous trouvons un *Lotus* qui surprend par ses grandes fleurs de couleur vive. Ce n'est qu'une forme poilue du *L. corniculatus*. M. Loret, dans sa *Flore de Montpellier*, établit une variété sous le nom de *villosus*, comprenant *L. pilosus* Jord. et *L. Delorti* Timb., et pour justifier cette décision, il ajoute : « Plus haut, et jusque sous Larzac, on rencontre une forme moins fortement velue qui, par tous ses caractères, lie le *L. Delorti* au type. »

Cette forme intermédiaire est sans doute celle que nous trouvons au Grand-Som. Mais nous devons nous demander encore en quoi diffère le *L. pilosus* Jord. du *L. Delorti* Timb.

Sur le plateau du Grand-Som j'ai rencontré plusieurs spécimens de *Viola calcarata*, à fleurs blanches. Cette variation n'est pas commune.

Derrière la montagne, dans les rochers, constatons la présence de l'*Orchis albidus*.

Constatons encore deux faits singuliers sur le *Pulsatilla alpina*. J'ai trouvé un pied dont les fleurs ne contenaient point de carpelles et plusieurs autres pieds sans étamines. Ne croyez pas à une dioïcité normale. Non, les fleurs sans étamines étaient simplement des fleurs pleines, telles que les présentent souvent dans le midi les *Anemone hortensis* et *A. coronaria*, c'est-à-dire, composées de pétales linéaires innombrables.

En montant au-dessus de Bovinant, pour aller au col de la Ruchère, nous avons trouvé plusieurs échantillons de *Veronica saxatilis*. C'est une plante que je ne trouve pas indiquée à la Grande-Chartreuse. L'espèce qui en est très-voisine, et dont plusieurs auteurs ne font qu'une variété, le *V. fruticulosa*, est indiquée par M. Cariot au Grand-Som. Je ne l'y ai jamais trouvée.

Enfin, j'ai à vous parler des *Nigritella*, ces *Orchis* noirs que

nous rencontrons sur les pelouses de nos hautes montagnes. Comme d'habitude, nous avons récolté le *Nigritella angustifolia* Rich., sur le plateau du Grand-Som. Mais, ce qui nous a surpris, c'est d'en rencontrer en descendant derrière la montagne, un échantillon à fleurs d'un beau rose éclatant.

Dans sa belle monographie des Orchidées de Nice, M. Barla figure cette jolie variation. Il dit que les fleurs de cette espèce sont parfois blanches ; c'est ce que je n'ai jamais vu.

Les Flores signalent une deuxième espèce de *Nigritella*, le *N. suaveolens* Koch. Villars a pensé que ce devait être un hybride des *Nigritella angustifolia* et *Orchis odoratissima*. MM. Grenier et Godron disent que c'est plutôt un hybride des *N. angustifolia* et *Orchis conopea*. Sur quoi reposent ces données ? A l'altitude de l'habitat des *Nigritelles*, nous ne trouvons que les *Orchis albida*, *globosa* et *sambucina*. Pourquoi, si notre plante est un hybride, ne le serait-elle pas de ces espèces ?

Quoi qu'il en soit, nous avons trouvé le *Nigritella suaveolens* Koch. au sommet du col de la Ruchère. Il s'est révélé à nous par des feuilles plus larges et plus nombreuses, par des tubercules très-forts, par un épi floral conique, allongé, aigu. La loupe nous a montré son labelle, non pas lancéolé ou entier, mais brusquement contracté à son tiers supérieur, et surmonté d'un prolongement étroit, allongé, de sorte que l'organe présente trois lobes. M. Guichard a dû mettre en pot quelques-unes de ces plantes ; espérons qu'il pourra nous les montrer en fleurs l'année prochaine.

Dans la prairie et autour du couvent, nous avons le regret de constater une fois de plus que le *Dianthus monspessulanus* est devenu introuvable.

Nous constatons encore que le *Cephalaria alpina* tend lui-même à disparaître : nous n'avons pas pu en récolter un seul échantillon, cette année.

2° M. MAGNIN fait passer sous les yeux de la Société les plantes suivantes envoyées par M. Grenier, de Tenay :

Geum intermedium, cette remarquable espèce, trouvée, lors de la session extraordinaire de la Société botanique de France, près de la Chapelle de Mazières, et à laquelle notre confrère, M. Gillot, a consacré une note à la séance du 8 février dernier

M. Grenier vient d'en récolter, dans la même localité, une sixaine d'exemplaires (1) ;

Drosera rotundifolia, du Vély ;

Arabis brassiciformis, du Colombier-du-Bugey, où cette espèce avait déjà été trouvée par M. Fray ;

Buphthalmum salicifolium, vers la maison des Gardes, au-dessus de Chaley ;

Hieracium bupleuroides Gmel., du Golet du Thiou, où elle a été indiquée par M. Cariot (*Étude des fleurs*, 5^e éd., II, p. 371) et les autres botanistes de la région, sous le nom d'*H. glaucum* All. Mais c'est bien l'*H. bupleuroides* Gm., d'après l'autorité de M. Arvet-Touvet (2).

3^e M. MAGNIN entretient la Société d'une communication que vient de lui faire M. l'abbé Hy, de Rennes, sur le mode de formation des zygospores chez une espèce d'Algue filamenteuse appartenant probablement aux genres *Rhynchonema* ou *Spirogyra*. Chez cette plante, étudiée par M. Hy dans le laboratoire de M. Sirodot, la zygospore, au lieu d'être le résultat d'une conjugaison entre deux cellules, se produit ici par la concentration du protoplasme d'une cellule en deux masses symétriques de chaque côté du noyau, leur fusionnement et la formation d'une zygospore elliptique tout à fait comparable à celle des autres Conjuguées par son enveloppe épaisse et son endochrôme sombre et serré.

4^e M. VIVIAND-MOREL donne quelques renseignements sur un ancien herbier datant de 1723, présenté à la dernière séance par M. Kœnig.

Sur la première page on lit :

Cahier des plantes de la ville d'Avignon et des plus usitées dans la pharmacie, fait par Joseph Louvet fils, maître apothicaire en l'année 1723.

Et en épigraphe cette phrase :

Chrétiens, que la crainte de Dieu soit avec vous !

Nous avons donc sous les yeux des plantes desséchées depuis un siècle et demi et d'une assez bonne conservation. Cette

(1) *Ann. de la Soc. bot. de Lyon*, 5^e année, 1876-1877, p. 60. *Voy. Bull. de la Soc. bot. de France*, t. XXIII, 1876, session extraord. p. CXXVII.

(2) *Voy. Bull. Soc. bot. France*, 1876, sess. extraord., p. CXVI.

collection renferme environ 300 espèces, retenues sur les feuilles par des bandelettes de papier doré, généralement au nombre de trois par feuilles, mais pêle-mêle, avec le nom en regard. Il faut avouer que cet inconnu en botanique ne s'est pas trop trompé, et sauf deux ou trois appellations évidemment erronées, tous les échantillons sont — sous d'autres noms, — parfaitement bien déterminés.

On y trouve quelques espèces intéressantes, telles que :

Tribulus terrestris,	T. Marum,
Scabiosa stellata,	Osmunda regalis,
Coris monspeliensis,	Dipsacus ferox,
Teucrium fruticans,	Erianthus Ravennæ, etc.

et un certain nombre d'espèces cultivées jadis pour leurs propriétés médicinales, mais que la thérapeutique actuelle a complètement mises de côté.

SÉANCE DU 9 AOUT 1877

Lecture du procès-verbal dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce la présentation d'un nouveau membre.

La Société a reçu :

1° *Feuille des jeunes Naturalistes*, n° 82, août 1877 : — Th. Durand : *Végétation de la vallée de la Vesdre*; — G. Rouast : *Les Arctiidae et les plantes dont elles se nourrissent* ;

2° *Ann. de la Soc. d'Hortic. et d'Hist. natur. de l'Hérault*, t. 1X, n° 2, mars et avril 1877 ;

3° *Revue savoisienne*, 1877, n° 7 ;

4° Prospectus d'une *Flore des Alpes de la Suisse et de la Savoie*, par le Dr Louis Bouvier, éditée au prix de 10 fr. par la librairie Perrin, à Chambéry.

Communications :

1° M. THERRY donne lecture du compte-rendu suivant :

COMPTE-RENDU D'UNE HERBORISATION CRYPTOGAMIQUE DE SAINTE-FOY-L'ARGENTIERE A AVEIZE ET DUERNE (RHÔNE), par MM. Therry et Magnin.

Le 29 mai dernier, nous partions à 6 heures du matin de la gare de Saint-Paul, pour Sainte-Foy-l'Argentière, dans l'inten-